

Les subsides

député de Saint-Maurice (M. Chrétien). Il dit que le Nouveau parti démocratique faisait preuve de sectarisme en insérant . . .

Mme Copps: La députée de New Westminster-Coquitlam (M^{me} Jewett) l'a dit ce matin.

M. McCurdy: Je m'excuse. Si la députée écoutait, nous pourrions peut-être discuter de ce que je dis au lieu de faire des suppositions.

On a dit à la Chambre et à l'extérieur que la seule raison pour laquelle on peut rejeter la résolution du Nouveau parti démocratique, c'est la dernière phrase où il est question de rejeter la position du gouvernement précédent. Ce n'est pas pour cela qu'il faut démolir complètement la résolution. A ce stade, c'est à qui sera le plus sectaire; la bonne solution consiste à adopter la résolution du Nouveau parti démocratique.

M. Chrétien: Monsieur le Président, j'avais bien besoin de cette intervention! La motion du NPD pourrait se résumer en trois lignes. L'une dirait qu'il faut accepter la résolution et dans le reste, on reprocherait au gouvernement précédent les nombreuses initiatives qui ont été appuyées. Le député se plaint parce que le NPD a créé un problème de forme. Je tiens à signaler quelques aspects politiques du débat. Nous avons dû en parler ce matin lorsque l'amendement proposé par le chef de l'opposition a été rejeté par le Président. Nous voulions discuter de l'établissement du programme des futurs pourparlers dans le cadre du débat. C'était la seule façon d'y arriver.

Si, au lieu de s'adonner à la politacillerie comme il a fait au début de la journée, le NPD avait limité sa résolution à ce que le député de Windsor-Walkerville (M. McCurdy) demande à présent, cela nous aurait sans doute posé un problème plus difficile à régler. Nous devons maintenant nous débrouiller avec cela. Mais comme d'habitude, nous trouverons une solution positive au lieu d'obéir au souci électoral. C'est exactement ce que nous avons fait, et le NPD devra s'en accommoder.

M. Langdon: Monsieur le Président, j'hésite à discuter avec le parti libéral d'hypocrisie politique.

A mon avis, la motion que nous avons fait inscrire à l'ordre du jour demande à la Chambre des communes d'agir comme aucun gouvernement au Canada—que ce soit celui du parti libéral ou le nouveau gouvernement du très honorable député de Manicouagan (M. Mulroney)—n'a voulu agir, et c'est de voter de la même façon que la grande majorité des autres pays membres des Nations Unies et de s'engager sans ambages à procéder au gel des armes nucléaires. Je me demande si le député de Saint-Maurice (M. Chrétien) n'est pas en fait celui qui cherche à politaciller dans cette affaire—puisque'il essaie de gommer les actes passés de son gouvernement.

Le parti libéral devrait pouvoir admettre, comme à l'époque où il était au pouvoir, qu'il ne voterait pas en faveur de la résolution des Nations Unies. Nous ne faisons pas de politacillerie, mais nous dénonçons plutôt la politique de ce parti à l'époque où il était au pouvoir. Le ministre n'a-t-il pas l'honnêteté de reconnaître que son parti préconisait cette politique à l'époque où il détenait les rênes du pouvoir, et qu'il convien-

draient donc qu'il continue d'afficher cette position maintenant qu'il est du côté de l'opposition?

M. Chrétien: Il m'est facile de répondre . . .

[Français]

Le président suppléant (M. Charest): Je rappelle à l'honorable député de Saint-Maurice (M. Chrétien) qu'il ne lui reste que deux minutes.

M. Chrétien: Alors très bien, monsieur le Président, je vais me limiter à deux minutes avec plaisir.

[Traduction]

Je voudrais répondre au député. Ce n'est pas moi qui ai commencé à dire que la motion était trop politique; c'est son leader parlementaire qui vient de le déclarer il y a quelques instants. A propos de la décision du Président, il a dit que la dernière ligne était de trop. Nous n'y sommes pour rien. La députée de New Westminster-Coquitlam (M^{me} Jewett) a déclaré la même chose. Ce n'est pas moi qui l'ai dit. Je me contente de répéter ce qu'ils ont dit. Nous voulons le désarmement. Nous voulons un gel nucléaire. C'est ce que nous disons dans notre résolution. Nous voulons que les superpuissances s'entendent immédiatement sur un gel de l'armement nucléaire.

M. Hovdebo: Vous avez voté contre.

M. Chrétien: Non, si le député a lu la motion, il verra que nous proposons . . .

M. McCurdy: Votre motion ne dit rien de tel. J'ai lu l'amendement.

M. Chrétien: Oui, je regrette de ne pas être très bon, mais le député doit lire la résolution. Je suis sûr que le député n'a pas lu l'amendement. Lisez-le.

M. Gauthier: Il est comme Crosbie. Il ne lit jamais les documents.

M. Chrétien: Oui, il est comme le ministre de la Justice (M. Crosbie), qui ne lit jamais ses documents. Il n'a qu'à le lire et après il pourra poser sa question. Encore une fois, le pauvre NPD s'amuse à politaciller. Il avait l'occasion de faire quelque chose de positif, mais il n'a pas pu résister à la tentation de politaciller avec n'importe quoi, y compris la paix.

Le président suppléant (M. Charest): La période des questions et des observations est maintenant terminée.

M. William C. Winegard (Guelph): Monsieur le Président, je voudrais dire, tout d'abord, que cette journée a été très instructive pour le nouveau député que je suis. Elle n'était pas placée sous le signe de la courtoisie. Nous semblons chercher davantage à faire du tapage qu'à examiner l'importante question à l'étude.

Des voix: Bravo!

M. Winegard: Même si j'ai déjà pris la parole à la Chambre, c'est la première fois que j'ai l'occasion de faire un long discours. J'attendais cela depuis des semaines.

Avant de parler de la résolution, je voudrais féliciter le chef de l'opposition (M. Turner) de son retour à la Chambre. Des milliers de Canadiens, dont je fais partie, se sont désolés de le voir quitter le Parlement, il y a huit ans.